



Subjectivités nomades

Séance 10 - 26 novembre

Faye Driscoll, *Weathering*, 2023-en cours

ROSI BRAIDOTTI

- ◆ Deleuze et Guattari pensent la figure du nomade comme « l'une des figures du devenir ».
- ◆ Rosi Braidotti reprend cette figure pour en faire le modèle d'un nouveau type de subjectivité. Le nomade est donc une figuration de la subjectivité post-humaine, alternative à deux positions différentes :
- ◆ d'un côté l'« Homme » en tant que sujet dominant universaliste, qui « se constitue autant dans ce qu'il exclut et disqualifie que dans ce qu'il autorise et valorise ». La conception occidentale moderne du sujet défini par le classicisme des Lumières et le mode de la pensée du rationalisme européen (incarnée, entre autres, par Locke, Descartes et Kant) qui mettent l'accent sur la raison comme capacité centrale de l'homme, tout en marginalisant les aspects non rationnels de la subjectivité.
- ◆ de l'autre, les sujets postmodernes « morts » ou « fracturés » comme par exemple les sujets de Roland Barthes ou de Michel Foucault.
- ◆ Posthumain : au-delà de l'opposition humanisme / anti-humanisme.
Subjectivités nomades : au-delà de l'opposition sujet des Lumières / sujet postmoderne.

- ◆ Le sujet nomade apparaît donc comme une réponse philosophique à la crise du sujet eurocentrique et à la rhétorique de la « crise de l'Homme ».
- ◆ Pour Braidotti il s'agit d'imaginer de nouvelles formes de subjectivité relationnelle, conscientes de leur ancrage, traversées par la multiplicité, responsables de leurs liens. Le sujet est conçu comme un processus matériel, corporel, traversé par forces, affects, vitesses et intensités.
- ◆ Le nomade évoque l'idée d'un individu disloqué qui va d'un lieu à un autre en suivant des trajets sans destination prédéterminée. Ce qui le distingue du migrant qui va d'un point A à un point B dans un but parfaitement défini, c'est l'importance que prend à ses yeux le déplacement au détriment de la destination. Pour lui, chaque point d'arrêt n'est qu'un relais, puisque c'est l'entre-deux – le trajet – qui importe.
- ◆ C'est un sujet performatif et une fiction politique qui s'envisage en termes de flux, d'évolution, de transition et de devenir, qui représente une résistance aux cultures dominantes et se situe dans un espace *in between* [entre-deux]. C'est un sujet qui transgresse constamment les frontières et les limites et qui a renoncé à toute catégorisation fixe de son identité.

Défaire l'unité identitaire

- ◆ Braidotti vise à repenser l'unité du sujet. Écrire, c'est mettre en œuvre un : « processus de déconstruction de la stabilité illusoire propre aux identités stables, faire éclater la bulle de la sécurité ontologique associée au confort d'une identité linguistique claire [...]. Écrire dans ce mode, c'est se dégager de la nature sédentaire des mots, déstabiliser les significations qui semblent relever du bon sens, déconstruire les formes de connaissances établies ».
Nomadic Subjects (Columbia University Press, 1994)
- ◆ Ce nomadisme, selon Braidotti, est une position minoritaire et une forme de résistance politique aux vues hégémoniques et d'exclusion de la subjectivité ainsi qu'une résistance à l'assimilation au sein des modes dominants de la représentation du Soi.

Faye Driscoll, *Weathering*, 2023-en cours

- ♦ Weathering, est une sculpture corporelle multisensorielle composée de corps, de sons, d'odeurs, de liquides et d'objets. Dix personnes jouent un tableau vivant en constante mutation sur une scène mobile en forme de radeau qui traverse l'Anthropocène. Leurs voix génèrent une partition qui monte en crescendo et résonne alors qu'ils s'agrippent, se précipitent et se séparent, débordant dans un espace trop petit pour les contenir. Le public entoure les interprètes, suffisamment près pour sentir leur sueur et la vapeur de la scène qui tourne en spirale. Cette œuvre symphonique, active et lumineuse, est une **chorégraphie respirante et fluide de micro-événements pris dans un élan qui dépasse le perceptible**. Driscoll et son équipe posent la question suivante : comment ressentons-nous l'impact d'événements qui nous traversent et qui sont tellement plus grands que nous ? Pourtant, ils animent et activent nos corps en permanence. Comment se rapprocher de cet impact ? Pouvons-nous ralentir suffisamment pour sentir la poussière, la douleur, les hurlements, l'absence, les déversements, les souffles ?





Sujet nomade et devenir

- ◆ Le sujet nomade ne représente pas une identité mais une trajectoire, un mouvement, un ensemble de relations : « Le sujet nomade est relationnel, inter-actif, rhizomatique ». Ce sujet est défini par ce qu'il peut faire : sa capacité à soutenir transformations, rencontres, intensités — mais aussi par ses limites. Braidotti insiste sur la nécessité d'une éthique située du devenir : jusqu'où un corps peut-il aller sans se détruire ? « Les limites sont celles de ce dont un corps est capable ». La transformation n'est pas infinie mais située, matérielle, incarnée. La tâche politique du féminisme est d'inventer des formes soutenables de subjectivité capables de durer : « le désir de durée dans et pour le changement »
- ◆ Braidotti fait du sujet nomade la figure théorique et politique des multitudes contemporaines : sujets hybrides, diasporiques, migratoires, technologiques, sexualités dissidentes, devenirs minoritaires, corps modifiés.. Cette subjectivité n'est pas une identité mais une pratique, une manière d'habiter le monde en transformation et de produire « des mondes possibles » au sein du capitalisme global — des devenirs désirés, soutenables, ouverts, à la hauteur des mutations qui redéfinissent aujourd'hui ce que peut un corps

Gilberto Esparza, *Plantas Nomadas*, 2008-2013

- ♦ Artiste mexicain engagé dans les causes sociales et géo-environnementales de son pays, Esparza a conçu un organisme symbiotique composé d'un système robotique, d'une plante et d'un ensemble de piles à combustible microbiennes et photovoltaïques. Le cycle métabolique de l'organisme, lorsqu'il rencontre de l'eau contaminée, il l'aspire et la stocke dans un groupe de cellules situées à l'intérieur, où des bactéries et des micro-organismes biodégradent les déchets organiques et décomposent les substances toxiques. Ce processus génère de l'électricité qui, une fois collectée, alimente une série de batteries. *Plantas Nomadas* survit dans des milieux aquatiques contaminés, en particulier par les rejets industriels et les déchets des grands centres urbains. Testée pour la première fois dans les eaux du Rio Lerma (le fleuve le plus pollué du Mexique) cette œuvre, qui mêle art, technologie et nature, contribue à la restauration des eaux fluviales.



Rapport aux techno-sciences

- ◆ Le déplacement « nomade » est accentué par les transformations contemporaines du rapport au corps dans les biotechnologies et les techno-sciences. Le corps devient un carrefour où se croisent données génétiques, artefacts technologiques, pharmaceutiques, mémoires personnelles, inscriptions sociales. Braidotti montre que les frontières entre humain, machine et animal sont désormais instables — non par abstraction théorique, mais parce que les pratiques biomédicales, les organes artificiels, les prothèses, la circulation planétaire des corps et des images ont transformé notre condition d'existence.
- ◆ Cette situation nécessite de refonder les catégories philosophiques. Ni la nostalgie technophobe ni l'euphorie technophile ne sont suffisantes, dit-elle. Pour penser ce nouveau monde, il faut une ontologie de l'immanence, ouverte à l'opération des forces matérielles, cybernétiques, biologiques et linguistiques.
- ◆ Pour approfondir : « Nomadic subject » Rosi Braidotti